

## Corée du Nord

### La filière vosgienne

**Tennis de table, mathématiques et informatique, reportage : diverses ont été les motivations qui ont poussé cinq Vosgiens à se rendre cette année en Corée du Nord. Du jamais vu ! Retour sur ces séjours hors norme.**

« **J**e suis parti sans a priori, qui plus est dans un cadre sportif où l'on doit faire abstraction de la politique ». Alors vice-président de l'Etival-ASTRR, le club de tennis de table de haut niveau d'Etival-Clairefontaine, Samuel Mater résume la bonne démarche à suivre pour tout occidental qui se rend en Corée du Nord. L'autre est de ne surtout pas se laisser troubler par les inévitables commentaires faits au départ « *Vont-ils te laisser revenir ?* » et au retour « *Ils l'ont laissé partir ?* ». Les questions émanent du regard négatif et caricatural porté le plus souvent par les médias occidentaux. Damien Jamet, le scientifique lorrain, ne dit rien de plus. « *Eu égard à tout ce qui se dit sur le pays, toute recherche de documentation, légitime, ne peut que faire monter la pression* ». Mieux vaut donc aller voir sur place ! Les premiers mots qui s'imposent dès l'arrivée sont « *propreté, sécurité, et... sourires* ». « *A Pyongyang, les gens ne semblent pas stressés, personne ne court pour prendre le métro, chacun va à sa vitesse* », commente ainsi Samuel Mater pour qui le propos de M. Ju qui l'a accompagné durant son séjour résonne comme une évidence : « *ici vous arrivez dans un pays qui a ses coutumes et ses lois, et vous les respectez. Je ferai de même quand j'irai dans votre pays* ». Damien Jamet

retient, de ces différents séjours, des images simples « *de gens plutôt joyeux, des petites familles, des enfants qui rigolent, qui chahutent avec leurs parents, en fait une relation parents/enfants qui est proche de la nôtre. Les pères ne jouent pas un rôle hyper autoritaire. On n'a pas l'impression de voir une société du XIXème siècle. Les pères jouent, font des blagues. Rien ne dit qu'ils ne fonctionnent pas comme nous* ».

#### Sciences et innovation

Samuel Mater évoque aussi « *le surdimensionnement* » de la capitale : larges avenues, immeubles futuristes, pistes cyclables... Ces dernières infrastructures ne sont pas les seuls éléments illustrant « *la ligne verte* » suivie par la Corée du Nord, pays il est vrai sujet à embargo et sanctions économiques internationales depuis 70 ans, et obligé de développer ses propres ressources énergétiques. Les panneaux solaires photovoltaïques, majoritairement produits en RPDC ont fleuri dans tout le pays, comme la géothermie. La Co-

rée du Nord tire aussi parti de son potentiel hydroélectrique. La place faite aux sciences et à l'innovation technologique participe de cette mutation économique et sociétale. « *On peut apprendre 27 langues à l'Université, l'économie du monde occidentale y est enseignée, expliquée* ». « *La Corée du Nord possède parmi les meilleurs informaticiens du monde* », poursuit Damien Jamet. Construite en moins d'un an à Mirae, sur les bords du fleuve Taedong, « *l'avenue des scientifiques* », et ses immeubles résidentiels, illustrent la faveur faite aux chercheurs. Des supermarchés ont fait leur apparition, comme des stations-vélos libre-service, des taxis, des marchés libres, des kiosques de vente privés. Bref le pays, comme l'architecture urbaine, change. En province, des programmes de développement où interviennent cinq ONG dont deux françaises - *Triangle Génération humaine et Première Urgence internationale* - travaillent à

l'autosuffisance alimentaire et à la lutte contre la malnutrition, le manque de protéines notamment. « *Ce sont des vrais projets de développement, avec un niveau de technicité élevé. On travaille en direct avec du personnel très bien formé,*

*ayant des vraies compétences, des vraies technicités, des vraies volontés* », commente Eric Martin, responsable de missions de développement TGH en Asie, qui connaît bien le pays pour y avoir vécu et travaillé cinq ans. La famine qui avait fait près d'un million de morts (!) dans les années 1995/1998, suite à l'effondrement du bloc soviétique et aux catastrophes naturelles, n'est plus heureusement d'actualité. Le mot d'ordre nord-coréen est à coup sûr « *l'indépendance* ». Elle se gagne en assurant la sécurité militaire, au plan idéologique, mais surtout désormais au plan économique. Telle est la direction, en une conjoncture prometteuse de détente avec la Corée du Sud.



© D.R.



Danse sur la plage à Nampo



Pyongyang, la capitale, et le fleuve Taedong



Les panneaux solaires photovoltaïques ont fleuri dans tout le pays

**Le massif des Vosges est terre d'accueil. Hier les ermites, les mineurs, les marcaires, les résistants, aujourd'hui les activités liées au tourisme, entre autres, en témoignent. Ce qui n'interdit pas ses habitants d'aller voir ailleurs, y compris dans des contrées méconnues, voire parfois jugées hostiles. Cette année, les Vosges ont ainsi formé un contingent non négligeable des rares Français - environ 200 par an - ayant séjourné en Corée du Nord en 2018. Parmi eux, le Déodatien Damien Jamet, enseignant et chercheur en mathématiques et informatique à l'Université de Lorraine, Samuel Mater, l'ex-vice-président de l'Etival-ASTRR, accompagné de Loïc Preghellena, chargé de communication. Et le citoyen et journaliste que je suis, tenté de comprendre au-delà des caricatures la réalité d'un pays, et pour ce faire, d'aller déjà voir.**

**Etival-ASRTT  
Comment rater un coup du siècle !**

Peu de Français choisissent pour destination la Corée du Nord. Le séjour en juillet dernier de trois Vosgiens - le Déodatien Damien Jamet, enseignant et chercheur à l'Université de Lorraine, Samuel Mater, alors vice-président de l'Etival-ASTRR, accompagné de Loïc Preghellena, chargé de communication du Club - n'est pas banal. Tout commence pour les deux premiers avec *Blablacar*. Deux à trois fois par semaine,

tennis de table du pays, sport roi, aurait pu intégrer l'équipe vosgienne de la Ligue des champions en mai prochain pour finaliser, avec brio on l'imagine, la saison. C'eût été du jamais vu, plus qu'inhabituel en tout cas ! A Pyongyang, Kim Song I est une icône nationale, « un joyau ». N'est-elle pas médaillée de bronze des JO d'été de Rio de Janeiro (2016), tout en poursuivant, depuis, une carrière mondiale performante ? En Corée du Nord, la décision favorable fut prise au plus haut niveau de l'Etat. Dans les Vosges, nul doute que la présence

de la championne nord-coréenne aurait pu doper les énergies et les appétits des pratiquants de la salle Michel-Heissat, à Etival-Clairefontaine. Las pourtant. Alors que tout semblait bouclé, que la Fédération française de tennis de table avait « attribué un classement de Kim Song I au sein de la FFTT » - la joueuse étant « classée n°8 avec 2660 points dans la série nationale » (courrier du 25 oc-

to bre 2018 signé de Jean-Luc Guillot, président de la Commission de classement FFTT), il restait deux jours au Club local, pour renvoyer à ladite Fédération la demande de mutation, la copie du passeport et le visa, avant la date fatidique du 27 octobre et faire en sorte que l'affaire qui n'était pas gagnée d'avance, soit définitivement bouclée. Les dirigeants du club stivalien ont finalement pris la décision de ne pas poursuivre plus avant le projet ! La n°1 Nord-Coréenne ne viendra donc pas cette année dans les Vosges. Samuel Mater a démissionné de sa fonction et du Club. Avec Damien Jamet, il médite, après huit mois de travail intense, sur la valeur d'engagement, tout en éprouvant un sentiment d'inachevé.



**Le scientifique Damien Jamet  
« Pour des relations concrètes »**

Enseignant et chercheur en mathématiques et informatique à l'Université de Lorraine, le Déodatien Damien Jamet est entré en contact, au fil de ses recherches via la toile, avec des scientifiques nord-coréens. Il a depuis effectué trois séjours à Pyongyang, l'un, en 2015 d'abord, dans le cadre d'échanges universitaires officiels, puis deux autres dont le dernier remonte à juin 2018. Outre le bon niveau de ses collègues nord-coréens dans des domaines pointus tels que la géométrie combinatoire, sa spécialité, Damien Jamet ne manque pas de retenir que « contrairement à ce qu'on peut raconter, si son fonctionnement peut paraître étonnant, la société nord-coréenne est normale, avec des gens normaux, dispose de moyens impressionnants dans tout ce qui est infrastructures d'éducation, de sport, d'art ». Le blocage des autorités françaises - la France est d'ailleurs le seul pays européen, avec l'Estonie, à ne pas avoir de relations diplomatiques avec la RPDC (République populaire démocratique de Corée) - prive depuis deux ans l'enseignant lorrain d'une bourse européenne *Erasmus Mundus* pour aller enseigner deux mois la programmation informatique à la *Pyongyang University of Science and Technology*. Plus connue sous l'abréviation PUST, l'établissement privé, créé en 2011, est financé par des fonds privés américains et sud-coréens et des mouvements chrétiens évangélistes - eh oui une université américaine existe bel et bien à Pyongyang, qui l'eût cru ? L'information mérite d'être connue. Cela dit, « on est en train de laisser la place aux autres, aux Allemands notamment », estime Damien Jamet qui souligne, à la lumière de son expérience, « Ce qu'aiment les Nord-Coréens, c'est ce type de relation concrète, d'écoute réciproque et d'échanges, et ne pas être étudiés comme des phénomènes de zoo » !



**Bientôt l'ouvrage  
Corée du Nord,  
l'autre dimension**

Si des photos valent mieux qu'un long discours, l'ouvrage, à paraître chez Kairos en 2019 dans la collection *Témoignage* sous le titre *Corée du Nord, l'autre dimension*, et la signature de Claude Vautrin, mêlera les photos et un regard par l'écrit. Eclairé par un reportage de terrain portant notamment sur le développement durable, et les 70 ans de la République populaire démocratique de Corée, il est enrichi de témoignages et d'interviews d'Occidentaux en lien avec les Nord-Coréens, soit dans le cadre d'échanges de coopération, avec le Déodatien Damien Jamet, ou d'interventions humanitaires, telle l'ONG Triangle Génération humaine présente depuis vingt ans dans ce pays. L'aventure du club de tennis de table d'Etival y est bien sûr relayée. De quoi ouvrir davantage les horizons de connaissance sur un pays souvent caricaturé dans les médias occidentaux. A suivre donc !



Damien Jamet donnant un cours à l'université Kim Il Sung



Pique-nique dans les Monts Myohyang